

DANIEL RIBANT - BIOGRAPHIE DE RENÉ VERBRUGGEN

« L'humanité d'un homme se mesure à son engagement »

Dans cet entretien, Daniel Ribant présente *Le Grand Sympathique*, la première biographie consacrée à René Verbruggen, prêtre discret mais visionnaire. Fondateur du collège Cardinal-Mercier et du Foyer de Charité, René Verbruggen s'est distingué par son engagement. Cet ouvrage redonne vie au parcours méconnu de ce prêtre et montre en quoi son exemple peut encore inspirer aujourd'hui.

L'ouvrage retrace le parcours de René Verbruggen, figure à la fois religieuse et humaniste. Qu'est-ce qui vous a poussé à consacrer une biographie à cet homme plutôt méconnu du grand public ?

J'écris, dans la conclusion du livre, qu'il « n'aurait pas aimé qu'on écrive sur lui ». René Verbruggen s'est toujours retranché derrière une autorité supérieure, la mission qu'il avait à remplir ou l'institution qu'il devait servir. Sans jamais chercher la lumière. Ancien élève du prestigieux collège Cardinal-Mercier de Braine-l'Alleud, j'ai voulu lui rendre hommage, car à mes yeux, il en est vraiment le fondateur. Rien que pour cette raison, il mériterait d'être (re) connu. Mais finalement, c'est tout son chemin de vie qui me semble exemplaire et digne d'intérêt.

« Le Grand Sympathique »... pourquoi un tel titre et comment résume-t-il la personnalité ou la mission spirituelle de l'abbé Verbruggen ?

« *Le Grand Sympathique* » m'est très vite apparu comme une évidence dans la mesure où ce sobriquet, je l'avoue peu usité, fut donné à des époques différentes par des étudiants du cardinal Mercier et de René Verbruggen. C'était pour moi une façon de les réunir, d'autant que ce dernier vouait une admiration sans bornes pour le cardinal qu'il considérait comme son père spirituel.

Dans cette expression, il y a d'abord le terme « grand » qui, non seulement se réfère à la taille, mais aussi à la stature morale qu'ils incarnaient tous les deux. Quant au terme « sympathique », il qualifie leur

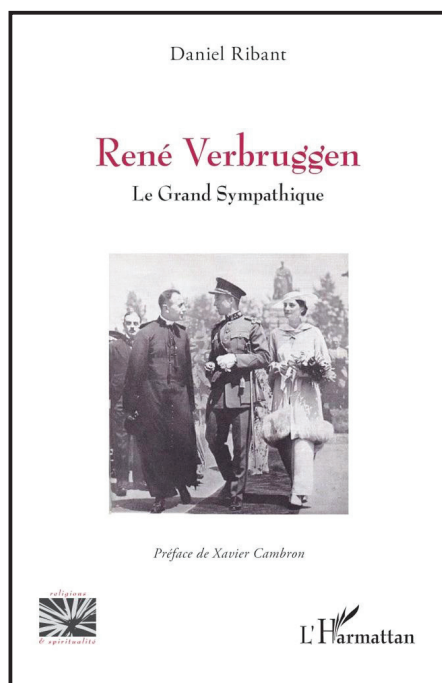


DR

personnalité profondément humaine et bienveillante.

L'œuvre aborde des thèmes profonds tels que la foi, l'éducation et l'engagement social. Comment avez-vous articulé ces dimensions pour en faire une véritable « épopée humaine et spirituelle » ?

À vrai dire, ces trois dimensions sont présentes dès le début et interagissent à chaque étape de la vie du père Verbruggen. Déjà, à l'époque du séminaire, il approfondit sa foi au sein de la Fraternité des Amis de Jésus, tout en poursuivant son engagement social en créant les colonies de vacances catholiques. Il est également très marqué par la doctrine



pédagogique du cardinal Mercier pour qui « l'éducation est une mise en valeur plus qu'une mise sous tutelle ». Ces valeurs ne le quitteront jamais et on les retrouve dans la période mauricienne de sa vie. Professer sa foi par l'exemple, éduquer, notamment par des sessions de préparation au mariage, tout en bâtissant un Foyer de Charité à Souillac à force d'obstination et de persuasion.

Votre livre évoque également une époque, « le monde d'avant », marquée par un certain idéal sacerdotal et éducatif. Selon vous, que peut-on encore apprendre aujourd'hui de cet héritage ?

Il est évident que le père Verbruggen est un homme du passé. D'ailleurs, on le devient très vite à notre époque, tant le monde change à une allure vertigineuse. Le sacerdoce et l'éducation se conçoivent à des années-lumière de ce qui existait il y a soixante ans. Mais sa vie peut encore nous inspirer par la force de son engagement, loin de toute considération mercantile. Consacrer sa vie à Dieu et/ou aux autres est bien une valeur intemporelle.

Enfin, quel message aimeriez-vous adresser aux lecteurs qui découvriront « Le Grand Sympathique » ? Que souhaitez-vous qu'ils retiennent ?

Ce livre est avant tout un récit biographique,

« ST PATRICK'S PRIMARY SCHOOL »

« Bâtir pour inclure davantage » : dernière ligne droite pour la levée de fonds

La Fondation Cours Jeanne d'Arc et la *St Patrick's Primary School* sont sur le point de concrétiser leur campagne de collecte de fonds, lancée pour financer la construction de sept nouvelles classes destinées à accueillir une cinquantaine d'enfants.

À ce jour, la somme obtenue à travers la campagne de levée de fonds représente 89,1% du coût total de la construction, incluant entre autres les pupitres. Le coût total du projet, initialement estimé à 11,25 millions, a pu être revu à la baisse pour s'établir à 9,7 millions. Il ne manque plus que 980 000 pour permettre à l'établissement d'ouvrir les portes des nouvelles classes le 31 mars 2026.

Un appel est lancé pour un dernier élan de solidarité d'ici le 31 janvier 2026. Les dons peuvent être effectués sur le compte MCB n° 000 453 200 354, au nom de : **Fondation Cours Jeanne d'Arc**.

Il est également possible de prendre connaissance des dernières actualités de l'école et de la Fondation Cours Jeanne d'Arc ou encore suivre l'évolution du projet en visitant le site Web <http://stpatrickinclusiveschool.com> en cliquant sur « Actu » ou « News ».

voire une épopée historique. Il s'inscrit dans une période révolue. Selon leur personnalité ou leur humeur, les lecteurs pourront retenir des choses qui leur sont propres. Mon intention était de tirer l'abbé Verbruggen de l'oubli dans lequel il était tombé.

Il m'importait de faire ce travail de mémoire par rapport à un homme qui, au-delà du parcours de vie étonnant, nous a laissé deux réalisations tangibles, à savoir le collège Cardinal-Mercier de Braine-l'Alleud et le Foyer de Charité de Souillac.

Deux œuvres appelées à durer et qui l'a bâties avec l'aide de sa chère Providence.

Propos recueillis par Estel Louise